

MATIÈRES, TECHNIQUES ET MATÉRIAUX

Toute création plastique exige d'avoir recours à des matériaux. Selon la période historique et les techniques employées, les artistes et artisans nous ont livré de nombreuses œuvres, dont un large échantillon est présenté au musée des Amériques-Auch.

Dans l'Antiquité

L'Antiquité est une des grandes périodes de l'Histoire. Elle commence au IV^e millénaire et se situe entre la Préhistoire et le Moyen Âge. On distingue trois âges durant l'Antiquité : l'âge du cuivre, l'âge du bronze, et l'âge du fer. Généralement délimitée par l'invention de l'écriture (environ 3500, 3000 av. J.-C) et la chute de l'Empire romain (en 476 ap. J.-C.), l'Antiquité concerne les pays situés autour de la mer Méditerranée : la Rome antique, la Grèce antique et l'Égypte antique. Pour les Amériques, elle est associée aux civilisations précolombiennes.



La mosaïque

La mosaïque est l'art d'assembler de petits cubes de couleurs appelés tesselles. Ces fragments multicolores peuvent être issus de divers matériaux (pierre calcaire, marbre, émail, verre, métal, bois) déposés sur un ciment ou un mastic. L'ensemble forme un motif décoratif qui pare le revêtement d'un sol, d'un mur ou d'un plafond. Pour réaliser une **mosaïque**, il existe plusieurs techniques :

- **l'opus tessellatum**, destinée à recouvrir de grandes surfaces monochromes ou décorées de motifs géométriques, végétaux puis figuratifs avec des cubes de 0,8 à 3 cm² de surface. Elle est utilisée pour la mosaïque courante. Le pavement d'une villa d'Auch présenté au musée des Amériques-Auch en est un exemple ;
- **l'opus sectile** utilise de grandes tesselles (le plus souvent de marbre) découpées et assemblées pour créer un motif géométrique ou figuratif ;
- **l'opus vermiculatum** sélectionne des petites tesselles adaptées aux détails et à l'exécution minutieuse des tableaux figurés.

Les mosaïstes employaient différentes procédures de pose de **tesselles** :

- **la pose directe** : après avoir recouvert la surface voulue d'un enduit (ciment ou plâtre), le mosaïste dispose les tesselles une à une, afin de créer son dessin. Pour cela, il faut qu'il ait d'abord tracé les contours de son œuvre sur l'enduit encore humide

pour délimiter son travail et disposer les tesselles selon les couleurs. En général, les tesselles sont posées à plat mais elles peuvent être inclinées pour capter la lumière ;

- **la pose indirecte** : principalement utilisée sur de grandes surfaces, elle suppose de préparer les tesselles en amont, en les ayant préalablement encollées selon un tracé.



Détail du pavement d'une villa en *Opus tessellatum* découverte en 1998, rue du 11 novembre à Auch, IV^e siècle ap. J.-C.

Photo : © Daniel Martin - Musée des Amériques - Auch



La fresque

La **fresque** (de l'italien *affresco* qui signifie « dans le frais ») est une technique de peinture murale exécutée sur un **enduit** frais, constitué de chaux et de sable ; les pigments (poudre fine colorée d'origine végétale ou animale) sont ajoutés avant que l'enduit ne sèche. Ceci leur permet de pénétrer dans la masse afin que les couleurs durent plus longtemps.

La fresque de Roquelaura (environ 20 av. J.-C.) exposée au musée, illustre cette technique.

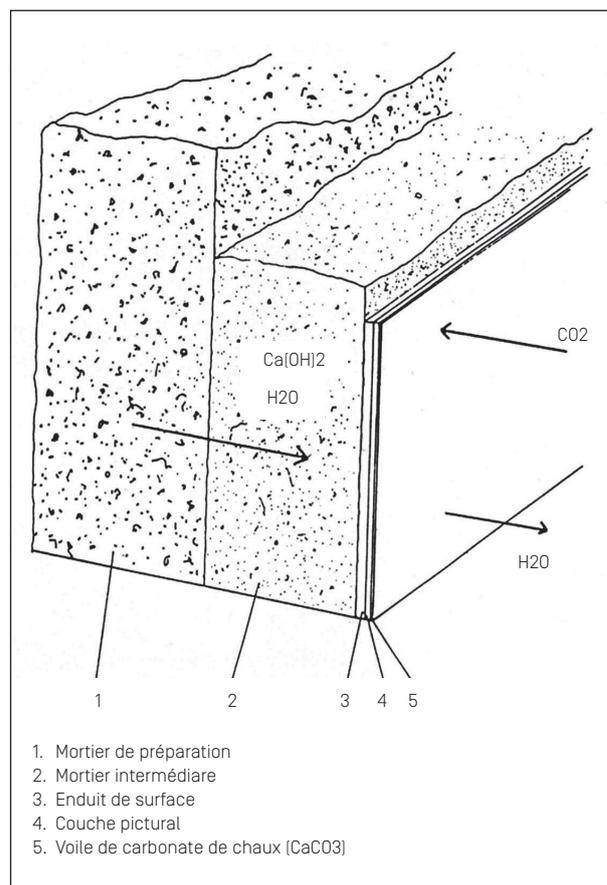
Pour réaliser une fresque, voici les différentes étapes :

1. le peintre pose un crépi grossier sur le support (mur), crépi réalisé à partir de chaux et de sable grossier ;
2. après séchage, il recouvre cette même surface d'un nouvel enduit composé d'un mélange de chaux et de sable fin ;
3. puis il réalise son œuvre grâce à des pigments délayés dans l'eau, appliqués en plusieurs couches ;
4. grâce à une réaction chimique, la carbonatation, une couche protectrice appelée calcin couvre les pigments et les fixe sur l'enduit.



Panneau au Bacchus, vers 20 av. J.-C., musée des Amériques-Auch

Photos : © Jean-François Peiré - Musée des Amériques - Auch



Dessin en coupe d'une fresque d'après A. Barbet, *La peinture romaine, Du peintre au restaurateur*, Centre international d'art mural, association des publications chauvinoises, 1997.



La sculpture

La **sculpture** est une activité artistique ou une « Œuvre d'art obtenue par taille directe dans un matériau dur et représentant soit une figure à trois dimensions (statue, buste...), soit un élément en relief incorporé à la surface d'un plan (bas-relief, haut-relief...) ». (Définition du CNRTL)

La **gravure** est une technique liée à la sculpture qui peut être en relief ou en creux. Des matériaux durs comme le bois ou le marbre peuvent être utilisés.

Les sculptures en métal, quant à elles, répondent à des techniques telles que la fonte à la cire perdue ou le martelage. Les sculptures se détachant d'un fond, ou en 3 dimensions, sont appelées **rondes-bosses**, à l'image de la statue en marbre de l'empereur Trajan, car toutes ses faces sont sculptées.



1. Statue monumentale de Trajan.
2. Détail de l'inscription funéraire de la chienne Myia, Auch, I^{er} siècle ap. J.-C., marbre blanc pyrénéen. Musée des Amériques-Auch.
Photos : © Philippe Fuzeau. RMN-Grand Palais / Musée des Amériques-Auch

Plusieurs techniques sont utilisées, dont :

1. la **taille directe**, qui consiste à retirer de la matière pour lui donner une forme. Des outils tels que le marteau et le burin peuvent être utilisés : masses, ciseaux de sculpteur, gradines ou râpes ;
2. la **taille indirecte**, qui débute par la création d'un modèle réduit de l'œuvre finale en argile, en plâtre ou autre matériau avant qu'un artisan qualifié reporte les volumes dans un matériau dur (un bloc de marbre ou de pierre par exemple) pour retravailler la sculpture et affiner les détails ;
3. la **gravure** peut permettre de réaliser des œuvres en creux. Ici, on parlera donc d'incisions ou de creusements de la matière ;
4. le **modelage**, technique de base de la sculpture, qui utilise des matériaux malléables comme la terre ; des outils tels que des ébauchoirs ou des spatules sont requis, tout comme l'usage des mains.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

Cycle 1

- Manipuler et agir sur les objets/productions plastiques : reproduire, fabriquer, inventer des mosaïques de couleurs par emboîtements, encastrements ou collage sur du mastic, de la pâte à modeler, de la terre, du sable, du carton...
- Différencier objets et matériaux : jeux de motricité fine et de discrimination visuelle.

Que doivent retenir les élèves ?

Le nom des œuvres et des techniques employées durant l'Antiquité qui ont pu être observées lors de la visite au musée : des mosaïques, des sculptures et des fresques.

Cycle 2

- Questionner le monde de la matière et des objets. Quels objets et quelles techniques ? À quels besoins répondent-ils ? Comment fonctionnent-ils ? Comment utiliser les ressources locales ? Les ressources du musée ?
- Mettre en œuvre un projet artistique. Élaborer une fresque, une mosaïque ou une sculpture pour l'école ou le collège d'après les techniques antiques décrites lors de la visite au musée des Amériques-Auch.
- L'Antiquité et le Moyen Âge, programme d'Histoire. Dégager, à partir de documents variés et des observations faites au musée, les principales caractéristiques des modes de vie associées aux techniques des Gaulois et des Romains.

Que doivent retenir les élèves ?

L'Antiquité, qui est une des grandes périodes de l'Histoire, se situe après la Préhistoire et précède le Moyen Âge. La mosaïque, la fresque et la sculpture sont les techniques artistiques les plus caractéristiques de l'Antiquité.



Cycle 3

Histoire : Celtes, Gaulois, Grecs et Romains, quels héritages des mondes anciens ? Construire des repères historiques en lien avec les matériaux et les objets techniques.

Que doivent retenir les élèves ?

- La sculpture est un art qui travaille le volume et qui peut être obtenue par plusieurs pratiques comme la taille et le modelage dans des matériaux comme la pierre, le marbre, la terre, ...
- La gravure est une technique qui utilise les traits en creux sur un matériau dur. Les œuvres gravées du musée sont des textes funéraires appelés « épitaphes ».
- La mosaïque est l'art d'assembler de petits cubes de couleurs appelés « tesselles ».
- La fresque est une technique de peinture murale qui utilise des pigments naturels déposés sur un enduit frais.

Cycle 4

Culture et créations artistiques, sur les traces des vestiges anciens. VI^e – XIII^e siècles. [EPI].

Que doivent retenir les élèves ?

- Au musée des Amériques-Auch, plusieurs œuvres présentent les matières et les grandes techniques antiques : la sculpture sur marbre de l'Empereur Trajan, l'inscription funéraire (ou « épitaphe ») de la chienne Myia sur marbre, le détail d'une mosaïque d'une villa d'Auch en opus tessellatum et la fresque de Roquelaure (20 av. J.-C).
- Le terme attribué à une sculpture en trois dimensions est une « ronde-bosse » : toutes ses faces sont sculptées, et donc visibles.
- L'épitaphe, ici, est une inscription funéraire dédiée à un animal, une chienne nommée Myia. À cette époque, dans la Rome antique, les tombes pour animaux (chiens, chevaux) étaient fréquentes.
- La technique de la mosaïque utilise des tesselles (petits cubes de couleurs issus de divers matériaux) pour réaliser des compositions à motifs géométriques, végétaux puis figuratifs. L'*opus tessellatum* est utilisé pour la mosaïque courante.
- La fresque est une technique de peinture murale qui nécessite de travailler rapidement. Sa réalisation impose au minimum 3 étapes : la pose d'un crépi grossier, celle d'un enduit plus fin et enfin la pose des pigments.

Mots-clés

Mosaïque • Tesselle • Fresque • Enduit • Sculpture • Ronde-bosse • Gravure

Au Moyen Âge

Le **Moyen Âge**, en Europe occidentale, commence en 476 ap. J.-C. (chute de l'Empire romain), et s'étend jusqu'au xv^e siècle avec les débuts de la Renaissance.

L'art roman et l'art gothique sont les deux principaux courants artistiques du Moyen Âge dominés par le christianisme.

Parmi les très nombreuses formes artistiques du Moyen Âge, nous pouvons citer la peinture sur bois et la peinture murale, la sculpture, la tapisserie, l'orfèvrerie, la tabletterie (travail de l'ivoire et de l'os) et l'art du vitrail – qui représentait essentiellement des scènes de la Bible. Notons également l'importance des enluminures qui se développèrent pour embellir les manuscrits. L'enluminure est une des formes les plus caractéristiques du Moyen Âge.



Les matériaux

Le bois est le matériau le plus utilisé dans toutes les activités humaines : réalisation d'outils, d'armes, mais également utilisé pour le chauffage, les constructions d'habitations, les charpentes, les structures, les meubles, les objets d'art. Néanmoins, on retrouve majoritairement des œuvres en pierre, matériau privilégié pour les constructions en raison de sa solidité et de sa résistance à l'eau et au feu. Les exemples d'œuvres sculptées en pierre présentés au musée des Amériques-Auch proviennent de l'ancien couvent des Cordeliers, du prieuré de Saint-Orens et de la cathédrale d'Auch.



Retable Christ en majesté, pierre calcaire, ancien prieuré de Saint-Orens, musée des Amériques-Auch.

Photo : © Philippe Fuzeau - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)

Pour la construction de maisons simples, **le chaume** (paille) et **le torchis** ou pisé (terre argileuse malaxée à de la paille hachée) sont courants. **Les métaux** sont très présents : l'acier, le fer, le cuivre, l'étain, mais également la feuille d'or et **les émaux** pour la décoration du mobilier princier ou cultuel, **le cuir** et les étoffes pour recouvrir ou gainer les meubles et **le verre** coloré pour les vitraux.

L'ivoire, plus rare, était sculpté pour fabriquer de petits objets ou divers accessoires dont des **olifants** (cors), des diptyques et des triptyques (deux ou trois panneaux réunis par une charnière) posés sur les autels des églises.

Parmi les deux exemplaires d'objets cultuels exposés au musée figurent un olifant de Saint-Orens en ivoire finement sculpté, datant de la fin du xi^e siècle, et un peigne liturgique. Ces peignes étaient utilisés par les prêtres avant de célébrer l'office. Celui exposé au musée présente un décor de monstres fantastiques et de rinceaux à petites feuilles. Le traitement du feuillage est à mettre en lien avec les enluminures des manuscrits du sud-ouest du début du xi^e siècle.



Peigne liturgique de Saint-Orens, ivoire d'éléphant, xi^e siècle, musée des Amériques-Auch

Photo : © Philippe Fuzeau - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)



L'architecture médiévale

Au Moyen Âge, l'architecture a développé différentes techniques. C'est l'époque de la construction des églises, des grandes cathédrales (comme celles de Tours, Reims, Paris et du Mont Saint-Michel), des châteaux forts, des remparts, des abbayes, des monastères, des couvents (comme celui des Jacobins), des fortifications mais aussi des moulins et des ponts.

Dans l'Occident chrétien, on distingue trois styles d'architecture médiévale entre le ^ve et le ^{xv}e siècle : **préroman**, **roman** et **gothique**.

Le château fort est incontestablement le symbole d'un Moyen Âge central qui s'urbanise; apparu au ^{ix}e siècle après la chute de l'Empire carolingien, il connaît son apogée aux ^{xii}e et ^{xiii}e siècles.

D'abord en bois, puis en pierre à partir de l'an mil, le château fort est une demeure fortifiée dans laquelle vivait un seigneur, sa famille et les personnes à leur service. Construit sur une colline, une butte naturelle ou une motte castrale, il possède des murs de 2 à 3 m d'épaisseur (pouvant aller jusqu'à 5 m) afin de parer à toute attaque. Il est isolé par un fossé rempli d'eau, et équipé d'un pont-levis amovible en bois permettant de franchir les douves. Il possède des tours reliées entre elles par un mur surmonté d'un chemin de ronde, un donjon et des meurtrières (ouvertures pratiquées dans la muraille).

L'architecture préromane

Elle apparaît à la fin du ^{ix}e siècle et au ^xe siècle (à la fin de l'Empire de Charlemagne) et concerne prioritairement le sud et l'ouest de l'Europe. Elle marque le passage du bois à la pierre pour la construction des bâtiments, en particulier des églises chrétiennes; ces dernières se caractérisent le plus souvent par une **nef** unique, un chœur carré et des fenêtres de type « meurtrière ». Les matériaux sont presque toujours d'origine locale : moellons calcaires, grès, travertin, pierre de taille.

L'architecture romane

Elle succède à l'architecture préromane aux ^{xi}e et ^{xii}e siècles. Les églises romanes sont construites en pierres selon un plan en croix latine, avec une nef, une voûte en berceau, ou voûte en plein cintre, qui a la forme d'une demi-circonférence consolidée par des pilastres latéraux et un arc doubleau entre l'abside et le chœur (partie la plus sacrée d'une église où se trouve l'autel); elles sont sombres en raison de leurs murs épais et de leurs fenêtres étroites. Les éléments les plus caractéristiques de l'architecture romane sont :

- les **chapiteaux** (blocs de pierre qui coiffent une colonne) aux formes variées, stylisées, **à bestiaire** (avec des animaux fantastiques) ou historiées (sculptures s'inspirant de bestiaires et de récits bibliques ou régionaux) comme en témoigne le chapiteau à motif d'animaux fantastiques provenant de l'église d'Aurimont présenté au musée.



Chapiteau sculpté à motif d'animaux fantastiques, Aurimont, musée des Amériques-Auch.

Photo : © Philippe Fuzeau - Musée des Amériques - Auch

- les gargouilles sont des ouvrages sculptés d'évacuation des eaux de pluie des édifices religieux. Elles représentent souvent des animaux fantastiques, à l'image de la gargouille à décor de monstre (tête manquante) exposée au musée;
- les voussoirs, éléments constitutifs des voûtes, surfaces courbes d'une voûte ou d'un arc qui surmontent l'encadrement d'une porte ou d'une fenêtre, sont souvent richement moulurés. Un voussoir exposé au musée représente une tête de femme portant une coiffure à mentonnière;
- les portails, portes d'entrée des églises romanes.



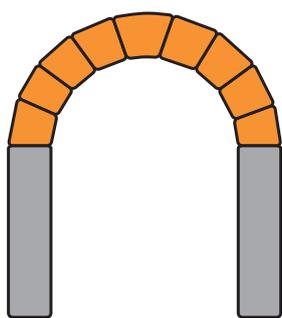
Voussoir représentant une tête de femme à coiffure à mentonnière, musée des Amériques-Auch. Photo : © Musée des Amériques-Auch



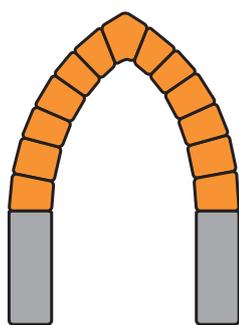
L'architecture gothique

Dès le milieu du XII^e siècle (années 1130-1150) et jusqu'au XVI^e siècle, une période de renouveau pour la société médiévale s'impose avec le style gothique par des constructions monumentales, en particulier des cathédrales plus hautes que les églises romanes et se rapprochant ainsi du ciel, donc de Dieu pour les fidèles. Les évolutions sont nombreuses :

- plus de hauteur et de verticalité des édifices avec de grandes arcades et des fenêtres hautes, des arcs et des moulures, des jeux de lumières et de couleurs pour un accueil du plus grand nombre de fidèles, une esthétique associée à la polychromie ;
- l'apparition de chapelles logées entre les contreforts ;
- une voûte sur croisée d'ogives formée de deux arcs qui se croisent en diagonales ;
- l'apparition des arcs-boutants pour supporter la poussée des voûtes ;
- des flèches pointues et ciselées ;
- des baies plus larges accueillant des rosaces et de nombreux vitraux ;
- les vitraux sont des compositions décoratives en pièces de verre colorées, assemblées par des baguettes de plomb ; elles représentent des scènes bibliques, de la vie des saints ou de la vie quotidienne. En faisant entrer la lumière, les vitraux symbolisaient la présence divine dans la cathédrale ;
- les statues en ronde-bosse se généralisent ainsi que la statuaire funéraire, la réalisation des **gisants** et la sculpture de personnages contemporains avec un souci de réalisme.



Arc plein-cintre



Arc brisé

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

: Cycle 1

- Réaliser des collections d'objets et des familles d'objets (maisons, murs, fresques, mosaïques, sculptures, châteaux...).

Que doivent retenir les élèves ?

- Les noms des œuvres du Moyen Âge, comme un chapiteau, une gargouille à décor de monstre, un voussoir sculpté et un olifant en ivoire, peuvent être relevés et expliqués en fonction de l'année du cycle 1.
- Un olifant est un instrument à vent. Il peut être réalisé en os ou en ivoire issus des dents ou des défenses d'animaux comme l'éléphant, l'hippopotame et le morse ; le chapiteau, la gargouille et le voussoir sont des pièces qui faisaient partie des églises.

: Cycles 2 et 3

- L'Antiquité et le Moyen Âge, programme d'Histoire.
- Les matériaux utilisés au Moyen Âge étaient variés : bronze, verre, ivoire, terre, bois, chaume, torchis, acier, fer, cuivre et pierre pour les constructions

Que doivent retenir les élèves ?

- Le Moyen Âge est l'époque des grandes constructions comme celles des cathédrales de Paris, de Tours, de Reims et du Mont Saint-Michel, des châteaux forts, des ponts, des moulins, des fortifications, des abbayes, des couvents (comme celui des Jacobins) et des monastères.
- Il existe trois styles d'architecture médiévale : l'architecture préromane, romane et gothique.



Cycle 3

Distinguer l'Histoire de la fiction à l'appui des sources écrites, des découvertes archéologiques et des œuvres exposées au musée.

Que doivent retenir les élèves ?

- L'art au Moyen Âge a développé de multiples techniques : peinture murale et sur bois, tapisserie, poterie, orfèvrerie, sculpture sur bronze, verre coloré pour les vitraux, cuir et étoffes pour recouvrir les meubles et plus rarement de l'ivoire souvent sculpté comme en témoigne l'olifant de Saint-Orens exposé au musée.
- Le château fort est un des symboles du Moyen Âge des XII^e et XIII^e siècles dont les éléments distinctifs sont le donjon, les tours, le chemin de ronde, le pont-levis, les douves, les meurtrières et les murs épais en pierre.
- Les églises romanes présentent un plan en croix latine, une nef, une voûte en berceau, un chœur, des chapiteaux, des gargouilles et des voussoirs, dont des exemples sont présents au musée.
- Le style gothique est davantage marqué par le développement des arcades, des arcs, des moulures, des flèches, des vitraux et des statues.

Cycle 4

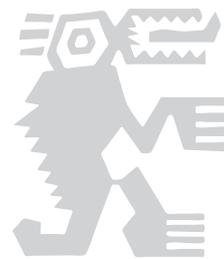
- Le château fort, lieu de pouvoir ? Architecture et activités humaines, recherches et exposés.
- Technologie, maquette et réalisation en 3D. Comment concevoir une construction du Moyen Âge ? [château fort ou maison fortifiée, pont, moulin, murs, arches...].
- Histoire des arts : quels liens entre les arts et la société à l'époque antique et au Moyen Âge ?
- Travailler les liens entre bestiaire médiéval et sa symbolique.
- Recenser les apports culturels du pourtour méditerranéen dans l'art médiéval.

Que doivent retenir les élèves ?

- En 476 ap. J.-C., le Moyen Âge, qui succède à l'Antiquité, est marqué par un art et une architecture imprégnés par la religion catholique qui voit l'apparition en Europe d'églises, d'abbayes, de chapelles, de cathédrales. Les œuvres présentées au musée sont majoritairement en pierre, mais on note la présence de deux objets culturels en ivoire : l'olifant et le peigne liturgique de Saint-Orens.
- Le passage de l'**art roman** à l'**art gothique**, d'un aspect défensif [fortifications, tours, donjons, pont-levis...] à des édifices plus grands, plus ouverts [grandes cathédrales, décors, flèches, vitraux...], s'explique par des évolutions liées à l'expansion économique, aux progrès techniques, à l'augmentation des pèlerins et des pèlerinages ainsi qu'au développement des villes et des villages.

Mots-clés

Moyen Âge • Retable • Olifant • Art roman • Art gothique • Nef • Chapiteau • Gisant



Dans l'art précolombien

Par « précolombien », on entend les peuples autochtones d'Amérique dont l'unité culturelle s'est déterminée avant la découverte de ce continent par Christophe Colomb.

La céramique

Durant la période mochica au Pérou (150 à 800 ap. J.-C.) – correspond à la période qui s'étend de la Gaule romaine jusqu'à la fin du règne de Charlemagne – la terre était utilisée pour fabriquer des vases et des objets représentant des personnages, des animaux (oiseaux, félins serpents...) et des êtres hybrides. Ces objets avaient une haute valeur symbolique et pouvaient favoriser le dialogue avec le monde surnaturel et communiquer leur énergie ainsi que des pouvoirs magiques aux officiants.

Ces objets étaient surtout utilisés lors de cérémonies culturelles ou pour des offrandes funéraires.



1. Céramique dite « crapaud-félin », culture mochica, Pérou.
2. Vase globulaire à double goulot, culture huari, Pérou.
Musée des Amériques-Auch. Photos : © Philippe Fuzeau

Ces céramiques à l'aspect lisse et brillant, décorées avec des couleurs rouges et noires sur fond beige ou ocre, permettaient de matérialiser les idées et les croyances qui, en l'absence de système d'écriture, constituaient les identités de chaque communauté ainsi que celles leurs chefs afin qu'ils puissent gouverner et instaurer le dialogue avec le monde surnaturel.

Les vases contenaient souvent des boissons fermentées comme la « chicha » réalisée à base de maïs ou de manioc. Certains vases, au nord du Pérou, avaient un fond plat, alors que ceux du sud avaient un fond rond et une anse en pont sur double goulot ; d'autres encore étaient dotés de sifflets imitant le chant des oiseaux qui s'actionnaient en versant le liquide.

Le tissage

Les tissages les plus anciens découverts au Pérou datent du début du VI^e millénaire av. J.-C. La fibre végétale la plus utilisée à cette époque était extraite de l'agave pour des étoffes grossières puis plus tard, le coton, fibre privilégiée ainsi que la laine de lama pour les usages domestiques et l'alpaga ou la vigogne pour des pièces de haute qualité.

Contrairement au coton, les fibres animales présentaient l'avantage de très bien fixer les teintures végétales à partir desquelles les tisserands obtenaient une grande variété de couleurs. La laine et le coton pouvaient être combinés, parfois avec l'apport de plumes.

Les pièces les plus courantes (chemises et vêtements) étaient réalisées sur de petits métiers facilement transportables, dits « métiers de ceinture ». Une extrémité était maintenue à la taille et l'autre attachée à un point fixe.



Unku en laine et plumes, culture paracas, Pérou.
Musée des Amériques-Auch. Photo : © Philippe Fuzeau



La plumasserie

Plus précieuse que l'or, la plume joua un rôle majeur dans l'Amérique précolombienne car elle revêtait une dimension symbolique et religieuse. Réservées aux caciques et aux guerriers, les plumes précieuses étaient associées aux guerriers morts au combat, utilisées à la décoration d'objets cérémoniels, de tuniques ou de coiffes et versées comme tributs par les cités conquises.

Après la conquête espagnole, l'art de la plumasserie ne disparaît pas. Les évangélistes en comprirent l'importance en le détournant au profit du message chrétien. Les moines franciscains réutilisèrent l'art des maîtres plumassiers aztèques ou « amantecas » pour la production d'œuvres originales et métissées qui demeurent un des symboles de la Nouvelle-Espagne. Dès le XVI^e siècle, la plume s'impose dans l'imaginaire collectif occidental, contribuant à la diffusion de l'image stéréotypée de l'Indien d'Amérique paré de plumes, qui perdurera jusqu'au XX^e siècle. Aujourd'hui, 10 tableaux de plumes de la Nouvelle-Espagne sont conservés dans les collections publiques françaises (sur 180 dans le monde), dont 7 se trouvent au musée des Amériques-Auch.



1. Détail de panache en plumes et cordes, Pérou
2. Détail d'un unku décoré de plumes, Pérou
Musée des Amériques-Auch. Photos : © Philippe Fuzeau

Les plumes, pour ceux qui les portaient (comme les panaches) symbolisaient le lien direct avec le monde divin. Chez les Incas, par exemple, l'insigne majeur de l'empereur comportait deux plumes, une blanche et une noire. Trois principales techniques étaient employées dans l'art de la plumasserie : la ligature, le tissage et le collage.



Détail de la *Sainte Trinité et Sainte Famille*, XVI^e siècle, Mexique, musée des Amériques-Auch. Photo : © Benoit Touchard - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)

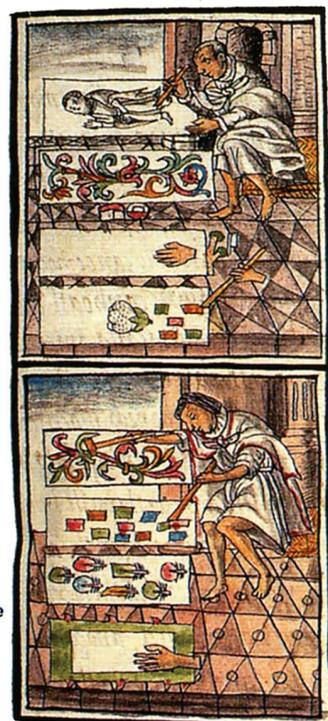
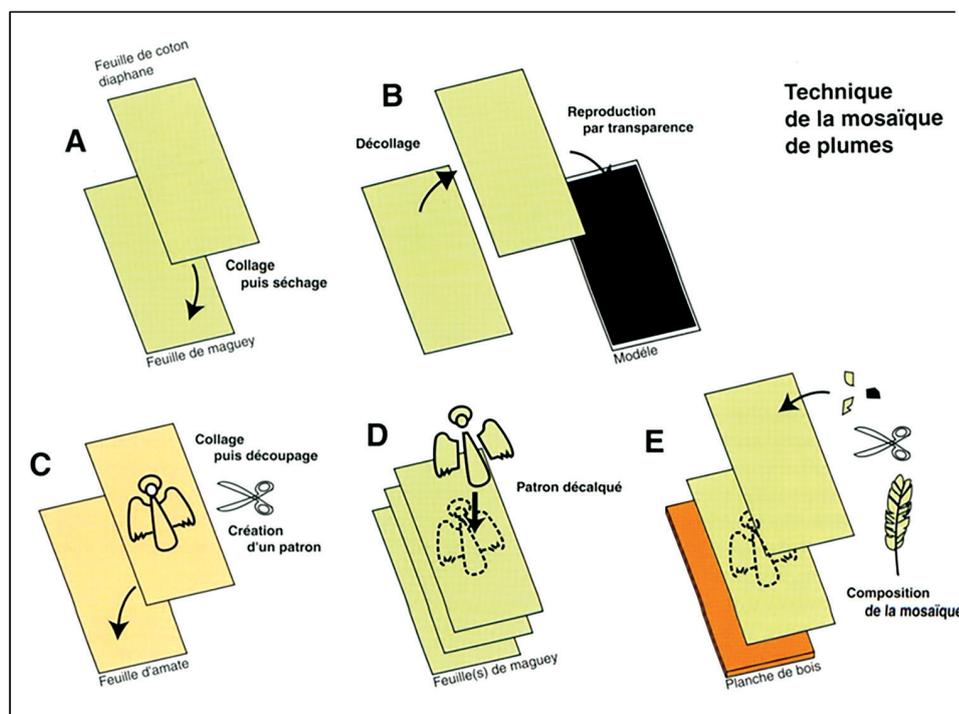


Illustration de la technique de la plumasserie

© Pascale Mongne, *L'art de la plumasserie*, in « Les Cahiers du musée national de la Résistance », éditions des Musées nationaux, 2004



L'orfèvrerie

Les peuples précolombiens étaient des **orfèvres** expérimentés. Les métaux précieux et les alliages qui avaient avant tout une fonction symbolique et esthétique, étaient réservés aux plus hauts dignitaires afin d'assurer la légitimité des pouvoirs, d'affirmer l'identité sociale d'un groupe, le statut d'un individu ou de représenter un territoire. L'or, l'argent et le cuivre étaient les métaux les plus utilisés pour la fabrication de bijoux et de parures (pendentifs, ornements d'oreilles et de nez, pectoraux...).



Applique de guerrier, culture mochica, Pérou,
Musée des Amériques-Auch
Photo : © Philippe Fuzeau - Musée des Amériques-Auch

L'or, qui n'avait pas de valeur monétaire, évoquait « la sueur du soleil », les dieux, les ancêtres, le pouvoir, l'immortalité et le principe masculin, alors que l'argent correspondait aux « larmes de la lune », à la divinité féminine et à la fertilité. Les techniques de fabrication et de décoration les plus courantes étaient le martelage, le repoussé, le filigrane et la fonte à cire perdue.



Applique décorative en forme de hibou, culture mochica, Pérou,
Musée des Amériques-Auch
Photo : © Benoit Touchard - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)

Comme pour la céramique, les représentations d'êtres hybrides, de félins, d'oiseaux et de serpents occupaient une place importante. À leur mort, les dirigeants emportaient avec eux ces objets sacrés qui les avaient définis socialement au cours de leur vie et indiquaient leur descendance divine.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

: Cycle 1

- Découvrir le musée et son environnement, réaliser le parcours dans le musée à partir de sa représentation (dessin ou codage).
- Pendant ou après une visite, raconter, décrire, évoquer, expliquer ce qui a été présenté et participer verbalement à la production d'un écrit, par exemple par la dictée à l'adulte.
- Explorer la matière, notamment en utilisant quelques matières ou matériaux naturels (terre/argile, fibres, plumes...), pour des actions variées en référence aux objets observés au musée : malaxer, modeler, couper, assembler, transformer (compositions individuelles ou collectives)...
- Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer ce qui a été vu.
- Questionner le monde en découvrant des milieux différents.

Que doivent retenir les élèves ?

- Le musée des Amériques-Auch, comme tous les musées, est un lieu de culture qui permet de découvrir des œuvres et des objets exceptionnels.
- Les objets observés, très anciens, ont été trouvés en Amérique latine, beaucoup proviennent du Pérou.
- Les matériaux utilisés pour la fabrication de ces objets sont la terre (vases), la laine et le coton (vêtements), l'or, l'argent et le cuivre (bijoux, décorations), les plumes (coiffes, tableaux).

: Cycle 2

- Restituer les résultats des observations au musée sous forme orale ou d'écrits variés (notes, listes, dessins, tableaux). Utiliser un vocabulaire précis.
- Comparer des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements) à différentes époques ou de différentes cultures.
- Questionner le monde, comprendre des fonctions et des fonctionnements d'objets simples. Faire preuve d'imagination et de création.
- Commencer à comprendre les représentations du monde.



- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes matières, supports...

Que doivent retenir les élèves ?

- Les objets observés qui datent de la période précolombienne, ont été trouvés en Amérique centrale et en Amérique du Sud, ainsi qu'en Mésoamérique.
- Les peuples précolombiens utilisaient des matières et des matériaux tels que la terre, la laine, le coton, les plumes, l'or, l'argent ou le cuivre et leurs techniques de fabrication étaient élaborées.
- Les objets pouvaient prendre des formes d'animaux ou d'êtres hybrides parce qu'ils étaient associés à des croyances. Ces objets étaient utilisés lors de cérémonies culturelles ou pour des offrandes funéraires.

Cycle 3

- Se repérer dans un musée.
- Exprimer un ressenti et un avis personnel argumenté devant une œuvre pour situer celle-ci dans une période et une aire géographique.
- Décrire une œuvre et ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté. Donner un avis argumenté.
- Mettre en relation les objets observés et des repères historiques et géographiques.
- Constituer un premier « musée imaginaire » classé par époques.
- Construire une description des objets observés par l'expression écrite, le relevé, le dessin ou le schéma.

Que doivent retenir les élèves ?

- L'époque précolombienne désigne la période précédant l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique, et fait référence à trois grandes aires géographiques : Amérique centrale, Amérique du Sud et Mésoamérique.
- Bon nombre d'objets viennent du Mexique et du Pérou (dont des objets de la période Mochica). Ils n'avaient pas toujours un usage domestique, mais avaient plutôt une valeur symbolique et sacrée qui permettait aux chefs

des communautés d'instaurer le dialogue avec les dieux et le monde surnaturel.

- La céramique, le tissage, l'orfèvrerie et la plumasserie avaient recours à des techniques variées et sophistiquées.

Cycle 4

- Développer des attitudes qui permettent d'ouvrir sa sensibilité à l'œuvre d'art, son goût de la contempler.
- Connaître une sélection d'œuvres emblématiques du patrimoine mondial, comprendre pourquoi elles continuent à nous parler. Décrire une œuvre en employant un lexique adapté.
- Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique.
- Posséder des repères culturels liés à l'histoire et à la géographie des civilisations.
- Prendre conscience que les formes artistiques n'ont pas pour seul objet d'être belles, mais qu'elles sont signifiantes, qu'elles expriment à chaque époque et dans chaque lieu une vision du monde (ex : l'usage de la plume dans l'art).
- Prendre appui sur l'étude de grands textes littéraires, poétiques, critiques et dramatiques.
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation.

Que doivent retenir les élèves ?

- À la fin du xv^e siècle, le continent américain était peuplé de grandes civilisations qui connaissaient un développement remarquable depuis plusieurs millénaires, appelées civilisations précolombiennes parce qu'antérieures à l'arrivée de Ch. Colomb. Elles s'étendaient du nord du Mexique au sud du Pérou.
- Les matières et les matériaux utilisés avaient une dimension symbolique et religieuse.
- À leur mort, les dirigeants et les personnalités de haut rang emportaient avec eux les objets sacrés.
- Les représentations de félins, d'oiseaux et de serpents ainsi que celles d'êtres hybrides occupaient une place importante.

Mots-clés

Précolombien • Êtres hybrides • Croyances • Céramiques • Tissage • Orfèvrerie • Plumasserie • Cérémonies culturelles